ALUN CALCINÉ,

REMEDE CONTRE LA DYSSENTERIE.

1741

LA maniere d'en faire usage, est de prendre un morceau d'Alun de la grosseur d'une amande en coque qu'il faut mettre à calciner sur une pelle rougie au feu, ensuite on reduit cet Alun en poudre, & on le met dans un verre de Vin rouge avec une cuillerée de sucre ou castonade que l'on donne à boire au Malade, & qu'on peut lui faire repeter jusqu'à trois à quatre fois, s'il est necessaire, attendu que ce remede ne peut faire de mal, au contraire il fortifie.

On assûre que ce remede est très-efficace pour en avoir fait l'experience avec beaucoup de succès, ayant gueri un nombre considerable de personnes.

On en peut faire usage indifferemment dans toutes les heures du jour, à jeûn ou autrement, & le repeter dans un même jour deux fois, en laissant seulement six heures d'intervale.

On a mandé en l'année 1739, de plusieurs endroits de cette Province que ce remede a eû un bon succès; mais il faut avoir attention que l'Alun soit bien calciné, quelqu'un qui en a fait l'experience, a ajoûté qu'il ne suffit pas que la pelle soit rouge, qu'il faut encore, quand on y a mis l'Alun, remettre la pelle sur les charbons, sans quoi l'Alun s'attache au fer, & ne se calcine pas bien.

Quoique ce remede soit fort bon, & qu'il ait gueri parfaitement des particuliers dangereusement malades de la Dyssenterie, après avoir pris deux à trois fois de cet Alun, il pourroit bien arriver qu'il ne réüssiroit pas dans toutes les occasions, non plus que le Bois amer, comme par exemple lorsque les Malades se trouvent avoir les intestins enflammés, ou quelqu'autre cause de maladie compliquée avec celle de la Dissenterie.

remede pour la disentrie

On croit qu'il n'eſt pas inutile d'ajoûter ici que feu M. Helvètius a parlé avec avantage des proprietés de cet Alun, il eſt vrai qu'il n'a pas été queſtion de la Dyſſenterie; mais par un hazard, on a éprouvé que ce remede étoit excellent pour procurer la guerison de cette maladie.

M. Helvétius le fils à qui M. l'Intendant a écrit au mois de Novembre 1739. ſur ce que quelques perſonnes avoient témoigné de l'inquietude au ſujet de ce remede, lui a fait réponſe que l'on ne devoit rien craindre de l'Alun calciné, pourvû cependant qu'on ne le calcine pas outrement, & dans un lieu clos, que ſi par hazard il faiſoit vomir certaines perſonnes, cela pourroit venir, ou des humeurs qu'il y a dans l'eſtomach auquel cas il n'y auroit pas grand mal, ou de la ſenſibilité de l'eſtomach, & qu'en ce cas il n'y auroit qu'à faire un petit bol de chaque priſe d'Alun avec le mêlange de la Gomme Arabique, ou de la Gomme Adragant; qu'outre cela il faut proportionner les doſes à la force & au temperament du Malade; Qu'avec ces attentions il eſtime qu'il n'y a rien à craindre de l'uſage de l'Alun.

Que quelques Chirurgiens qui ont eû connoiſſance de l'uſage que l'on a fait en 1739. de ce remede de la maniere qu'il eſt expliqué au commencement de ce Memoire, ont obſervé qu'il faut prendre garde que la maladie ſoit inveterée, lorſqu'on le donnera, & qu'il faut en faire uſage dès le commencement du mal, que ce remede provoque les ſelles fréquemment, & débaraſſe les inteſtins des glaires viſqueuſes qui font la cauſe du mal, enſorte qu'en peu de jours on reſſent un grand ſoulagement, & qu'il donne un apetit dévorant, ſur quoi il faut que le Malade ſe modere, crainte de retomber, & que le mal ne devienne plus dangereux.

On ajoûte à ce Memoire une conſultation de M. Helvétius ſur une Diſſenterie d'une eſpece particuliere qui regne actuellement à Meſſac près Redon.

Imprimé en 1741.